

Du CM2 à la troisième : prévenir

Une action inscrite dans le quartier

Des habitants d'un quartier d'Angers, inquiets des violences provoquées par la consommation de l'alcool, interpellent en 1993-1994 la municipalité. Une dynamique se crée alors qui mobilise des partenaires divers, dont l'éducation nationale, pour mener une action de prévention en direction de tous les publics.

Cocktail... de partenaires

Les habitants, les associations de malades alcooliques, les professionnels de la santé et du centre social se sont réunis avec les établissements scolaires de la ZEP pour réfléchir ensemble et chercher des remèdes : le groupe *Cocktail* est né avec vocation de mener des actions de prévention et d'information sur le terrain en particulier en milieu scolaire, de l'école primaire à la troisième. Une action de prévention étant décidée, une formation est aussitôt proposée par le CDPA (Centre Départemental de Prévention de l'Alcoolisme) pour aider les intervenants : une vingtaine de personnes la suivent pendant un an. Le groupe *Cocktail* est alors opérationnel. Son objectif est d'agir dans le quartier sur la problématique de l'alcoolisme. Mais la diversité des publics à atteindre provoque la formation de sous-groupes pour gagner en efficacité. Ainsi, pour les jeunes, trois groupes différents s'organisent : un en direction des jeunes scolarisés, un vers les jeunes hors temps scolaire, un troisième groupe ayant en charge l'information sur toute la ZEP dans un journal intitulé : *Quoi de neuf ?*

Un champ d'action vaste

Le point de départ de l'action était la lutte contre l'alcoolisme. Mais bientôt, dans le milieu scolaire du quartier, qu'il s'agisse du secteur public ou privé, il apparaît qu'il faut élargir le champ d'action aux conduites addictives, toutes les dépendances répondant aux mêmes mécanismes.

Une politique de prévention suivie sur cinq années auprès de tous les enfants d'une même tranche d'âge est alors mise en place. Ceux-ci bénéficieront durant leur scolarité de plusieurs interventions : deux en CM2, deux en cinquième, une en troisième. Le travail, commencé en 1995-1996, a donc concerné tous les élèves de CM2 du quartier et ils arrivent en cette année scolaire 2000-2001 en troisième. Ces élèves auront donc participé à cinq animations sur les comportements à risques.

Les interventions

Les interventions se font en classe ou dans une salle polyvalente et les adultes sont à deux : l'infirmière du collège, l'infirmière de santé publique, le médecin scolaire, ou une animatrice du CDPA. L'infirmière du collège tient à être présente. Elle est une personne référente pour les enfants qui peuvent venir la trouver en dehors des heures de cours ou pendant les permanences pour lui confier leurs préoccupations. La trame de ces interventions est bien sûr communiquée aux enseignants qui participent plus ou moins à l'animation proprement dite. Au collège, ils sont engagés dans l'action de prévention.

Chaque module d'intervention, un par niveau de classe, est mûrement réfléchi : des objectifs précis sont proposés, adaptés à l'âge des jeunes, et les actions menées pendant les séances prennent en compte également la différence de maturité qu'il peut y avoir entre un enfant de CM2 et un adolescent de troisième. Un objectif commun est maintenu au long de toutes les interventions : amener le jeune à prendre conscience qu'il a la liberté

**Un cocktail
contre
l'alcool**

Module CM2 "bien dans son corps"	Temps	
1. Présentation des intervenants du module. Que faut-il pour être bien dans son corps ?	5 mn	Rappel de la nécessité de manger, boire, dormir, se mobiliser, etc.
2. Distribution des documents, rappel des groupes d'aliments.	5 mn	Explication sur les groupes d'aliments.
3. L'EAU, indispensable à la vie, calcul de son poids d'eau.	10 mn	Découverte de son importance dans notre corps.
4. L'EAU, indispensable à la vie, l'homme peut vivre combien de temps sans...	10 mn	Découvertes des éléments indispensables à la vie, exercice n°3.
5. Préparez un goûter d'anniversaire. Qu'y aura-t-il sur la table ? Mise en commun. Classement des boissons.	15 mn	Travail par petits groupes. Faire ressortir que le menu n'est pas équilibré mais acceptable, une fois en passant.
6. Si c'était un anniversaire d'adultes, y aurait-il les mêmes boissons ?	15 mn	Faire ressortir que OUI, mais boissons alcoolisées en plus.

**Bien dans
son corps,
bien dans
sa tête**

Module CM2 "bien dans sa tête"	Temps	
1. Rappel Bien dans son corps. Distribution des dépliants.	5 mn	Pour faire le lien avec Bien dans sa tête.
2. Être bien dans sa tête, c'est quand..	10 mn	Favoriser l'expression des enfants. Les moments où ils sont contents, où ils sont bien, notion de plaisir.
3. Quelquefois, on a l'impression que ça ne va pas, on est triste, pas content, de mauvaise humeur.	5 mn	Séparer les causes extérieures des causes identifiables : "on s'est levé du pied gauche".
4. Dans la cour de récréation, lire l'histoire à toute la classe, donner clairement les consignes pour le travail en petits groupes.	15 mn 15 mn	Faire repérer ce qui ne va pas pour Pierre. Que feriez-vous à sa place.. Continuer l'histoire.
	10 mn 60 mn	Mettre en évidence : les solutions qui vont apporter une réponse efficace au problème, les solutions que ne vont pas apporter de solutions.



de refuser ou d'accepter la consommation de produits nocifs pour lui.

Bien dans mon corps en CM2

L'objectif poursuivi en CM2 est d'amener les enfants à prendre conscience qu'il est nécessaire de parler lorsqu'il rencontre une difficulté. L'animation se fait en classe entière et les dispositifs proposés tentent de solliciter le plus possible l'expression des élèves en lien avec sa vie d'enfant ou d'écopier : travail de réflexion individuelle, discussion en groupe, élaboration en commun de menus (voir page précédente). Les jeunes prennent conscience des aliments indispensables à la vie et des occasions qui banalisent la consommation de produits comme l'alcool. Ils analysent les situations dans lesquelles eux-mêmes peuvent être en difficulté et les recours dont ils disposent tels que les médicaments ou le dialogue avec autrui. La première année essaie donc de s'appuyer sur la vie du jeune pour l'amener à réfléchir et très souvent les confidences des enfants disent les difficultés auxquelles ils sont confrontés. Mais ces animations ont aussi un côté ludique : on y apprend à faire des cocktails de boissons colorés et sans alcool.

Résister aux propositions de consommation en cinquième

Les animatrices retrouvent alors les élèves qu'elles avaient rencontrés en CM2. C'est pour elles l'occasion d'évaluer ce qu'ils ont retenu après deux années. Or elles constatent qu'ils ont gardé des souvenirs très forts de leurs interventions.

En cinquième, l'objectif est d'approfondir l'aspect psychologique et d'analyser les circonstances qui favorisent la consommation des produits psychotropes. Comme en CM2, les interventions ont lieu à deux moments séparés dans l'année mais cette fois l'un des modules est pris en charge par les enseignants du collège. Un des objectifs visés est en effet de proposer aux élèves la connaissance des produits et de leurs effets sur l'organisme. Les deux animatrices, quant à elles, prennent en charge la réflexion sur le comment et le pourquoi on peut être amené à consommer des produits psychotropes. Elles analysent aussi avec les jeunes les moyens qu'ils peuvent mettre en œuvre face à une proposition de consommation.

Cette animation d'une heure et demie se compose de jeux, le jeu de balle par exemple. Le meneur de jeu pose une question : "Pourquoi

*Un suivi sur
plusieurs
années*

consomme-t-on un produit ?". Il lance le ballon à un élève qui doit répondre pendant que l'autre animatrice marque les réponses au tableau en deux colonnes sans titre : les facteurs individuels et les facteurs de groupes. Puis une réflexion est conduite avec les jeunes pour qu'ils découvrent le poids du groupe sur la conduite individuelle. L'évaluation de la séance sur l'efficacité de l'action menée est faite à chaud et de manière détournée. En effet, il est demandé aux élèves de répondre anonymement à la question suivante : "Si on vous propose une première consommation, quelles réactions aurez-vous ?". Les réponses ne sont pas publiées mais elles permettent aux deux intervenantes de mesurer l'avancée de la réflexion des élèves sur le sujet et l'efficacité de leur action (*voir ci-contre : quelques réponses*).

Les élèves de troisième en scène

L'objectif poursuivi en troisième est de permettre à l'adolescent d'évaluer les risques pour qu'il puisse intégrer des attitudes préventives. Or ces élèves ont déjà eu quatre interventions sur le sujet. Ils sont en terrain de connaissance et on a mené avec eux une réflexion poussée. Il ne faut donc pas que ce qu'on leur propose en troisième leur paraisse redondant ou trop insistant. Aussi choisit-on comme moyen d'action deux représentations de théâtre-forum, l'une réservée aux élèves, l'autre adressée aux parents de ceux qui ont été concernés par l'action de prévention. Cette forme théâtrale permet d'essayer, dans le cadre du jeu scénique, d'autres attitudes et d'autres comportements, c'est un bon outil de prévention. Les acteurs jouent une situation problématique, dramatique, de conflit... Ils exposent le problème et demandent au public de venir jouer lui aussi. Les spectateurs peuvent interrompre l'action, prendre la place d'un personnage, improviser de nouvelles réponses, les leurs.

Quinze jours avant la représentation, les intervenantes rappellent aux élèves le cursus de prévention qu'ils ont suivi, leur présentent la technique du théâtre-forum et deux malades alcooliques anciens consommateurs viennent apporter leur témoignage. La représentation théâtrale choisie s'intitule *Tchao* de l'association AKTIS d'Orléans. Tous les élèves de troisième ont été unanimement intéressés par le spectacle. De plus, ils s'y sont montrés très actifs et se sont sentis impliqués par le cas présenté. Certains, après la représentation, ont confié à l'infirmière que cela avait facilité le dialogue avec leurs parents et nourri les échanges entre élèves sur des sujets qu'ils n'osaient pas aborder. Objectif atteint donc pour le groupe *Cocktail* qui préconise la parole comme moyen de lutte contre les conduites à risques.

"Je veux avoir les poumons roses."

Dix réponses d'élèves de cinquième à la question : Quelle réaction auriez-vous si on vous proposait une première consommation ?

- Je ne fume pas mais je pense qu'un jour quand je serai grande je fumerai au moins une fois car quelqu'un a dû fumer une fois dans sa vie. En tout cas je ne fumerai pas régulièrement ça abîme la santé et gaspille de l'argent.
- Je ne veux pas parce que ça donne encore plus de problèmes et que le corps ne va pas très bien quand on utilise ce genre de choses.
- J'ai déjà essayé la cigarette, j'ai arrêté mais je ne sais rien sur le futur.
- Cela dépend ce que c'est : si c'est une cigarette et que ma meilleure copine en prend, pour pas être exclu, j'en prends, mais si c'est autre chose, non.
- Mes copains je les connais, si j'en ai un qui me propose quelque chose ce ne sera plus mon ami car un vrai ami ne détruirait pas la vie.
- Si on m'en propose je ne le prendrai pas sauf si j'ai de gros problèmes.
- Quitte à me faire frapper je ne retoucherai pas à la drogue. Je lui dirai : "Garde ton chit mon gars". Pour la cigarette, je trouve que je suis trop jeune mais chez moi tout le monde fume alors peut-être qu'un jour l'envie me viendra.
- Je ne fumerai jamais car je veux avoir les poumons roses.

Et maintenant ?

Ces jeunes pour lesquels tout un quartier s'est mobilisé afin de les prévenir contre la tentation des drogues sont-ils mieux armés que ceux des autres quartiers où une telle action n'a pas été menée ? Il semble que les jeunes concernés ont découvert la puissance de la parole, certains ont exprimé les difficultés qu'ils vivaient, ils ont échangé entre eux, ils ont compris le rôle de l'écoute et du dialogue, entre eux ou avec les adultes qui les entourent. Le groupe *Cocktail*, vecteur de l'action, est en tout cas persuadé que le partenariat est nécessaire et que ces animations sont une étape pour aider les adolescents à devenir des adultes responsables et solidaires.

Propos recueillis par A. GIRARD
auprès de M^{me} M.-A. PICANTIN, infirmière de
Santé Publique de la ville d'Angers
et de M^{me} LE MEUT,
infirmière au collège Rabelais

**Passe-moi la
balle et
je te dirai
pourquoi
tu fumes**